

Foire de Châlons

Promouvoir les formations et métiers de l'agriculture

Les sept établissements agricoles marnais, publics ou privés et unis sous une même bannière associative, assurent ensemble la promotion des formations et métiers de l'agriculture. Une initiative saluée sur la Foire.

Les établissements de formation agricole de la Marne ont une nouvelle fois joué collectif lors de la Foire de Châlons. Publiques ou privées, unies au sein d'une association, ces sept entités s'attellent à promouvoir les formations et métiers de l'agriculture.

Le grand public et les professionnels retrouvent ces établissements sous une même bannière appelée EAM (enseignement agricole de la Marne) : lycée agricole de Somme-Suippe, lycée de la nature et du vivant de Somme-Vesle, lycée LaSalle Reims-Thillois, Avize Viti Campus, MFR de Vertus, MFR de Gionges et MFR d'Auve. Tous profitent de la vitrine Foire pour présenter leurs for-

mations, exposer leurs projets et partager leurs initiatives qui font vivre l'enseignement agricole. Une mission collective saluée par une large assistance composée d'acteurs de la formation, de professionnels, de structures éducatives et associatives, d'élus... lors de l'inauguration du stand, vendredi 29 août.

« Toutes les familles et toutes les voies de formation »

Thierry Grésin, directeur du lycée agricole de Somme-Suippe et président de l'EAM, a rappelé que l'association regroupe désormais toutes les familles et toutes les voies de formation : la voie initiale scolaire, la voie par apprentissage et la voie de la formation continue. Des formations disponibles dès la 4^e de l'enseignement agricole et qui couvrent un large éventail de possibilités : CAP, Bac Pro, BTS, licence professionnelle et bientôt un Bachelor agri.

« EAM est née à partir d'une expérience de terrain et des rencontres entre collaborateurs des établissements, qui ont voulu promouvoir l'enseignement agricole dans son ensemble. Avize Viti Campus nous a rejoints cette année, la boucle est bouclée, les sept établissements marnais sont en réseau au sein d'une association », s'est félicité Thierry Grésin, soulignant que cette

situation « est unique en France. »

« Des gens heureux dans le milieu agricole »

« Dès les prémices de notre association, les professionnels étaient à nos côtés, tout comme les personnalités politiques marnaises qui ont bien vu l'intérêt d'être unis pour promouvoir l'enseignement agricole et le territoire », a salué le président. « Nos objectifs sont clairs : communiquer d'une même voix, promouvoir la richesse de nos formations, changer également l'image du milieu agricole que l'on résume trop souvent à l'émission L'amour est dans le pré ou aux drames et suicides... ».

Thierry Grésin, comme les nombreux intervenants conviés sur la Foire, ont rappelé qu'il y a beaucoup de gens heureux dans le milieu agricole et viticole et qu'il n'y a pas que le désespoir, ceci dit sans nier toutes les difficultés.

Concernant la transmission et l'accompagnement des professionnels de demain, deux chiffres de la DRAAF confirment l'importance de la formation et les opportunités concrètes de recrutement : 1 373 élèves ont été formés dans la Marne en 2023 avec une moyenne de réussite aux examens de 88,84 %.

Il reste essentiel de faire savoir aux jeunes et aux parents que les formations agricoles et viti-



Mobilisés pour la promotion des formations agricoles et viticoles. © Thierry Perardelle

coles permettent d'intégrer le marché de l'emploi, avec un exceptionnel taux d'insertion professionnelle de 80 % à 100 % selon le cursus finalisé.

THIERRY PERARDELLE



Thierry Grésin : « Quasiment toutes les formations de l'enseignement agricole sont représentées sur le territoire marnais. » © Thierry Perardelle

« Le bonheur est dans le pré, la plaine et le travail »

« La profession agricole regroupe un ensemble de services et de compétences consacrés au vivant. » Voici l'une des phrases prononcées par un agriculteur lors de l'inauguration du stand de l'EAM, devant de nombreux hommes et femmes, actrices et acteurs du territoire.

Ces agriculteurs ont apporté un témoignage concret sur leur métier, leurs attentes en termes de recrutement, leur désir de retrouver des classes pleines dans les établissements et de futurs collaborateurs curieux et au fait des nouvelles technologies. « Le bonheur est dans le pré, dans la plaine et dans le travail ! C'est un ensemble et nous ne sommes rien, chacun sur nos exploitations. Nous avons besoin d'un enseignement agricole car nous avons besoin de collaborateurs sur nos fermes, nos

coopératives, nos centres de maintenance pour le matériel... ».

Le souhait est partagé par tous : conserver des agriculteurs et viticulteurs heureux sur le territoire.

T.P.



Des agriculteurs ont livré un témoignage concret sur leur métier et leurs attentes. © Thierry Perardelle

L'implication des professionnels de l'agroéquipement

Trois représentants du machinisme agricole ont apporté un éclairage essentiel sur les attentes de la profession, leur déficit de recrutement malgré de bonnes conditions salariales et l'opportunité offerte à tous les profils d'accéder, aujourd'hui, aux métiers du vivant.

« Pour recruter, il y a deux solutions : soit débaucher dans une entreprise concurrente, soit embaucher de nouveaux collaborateurs en sortie de formation. C'est cette deuxième solution que nous privilégions. » Ainsi, les professionnels développent les partenariats avec les établissements d'enseignement agricole et viticole. Ils interviennent dans les classes, prennent des jeunes en alternance ou en apprentissage, afin de les former aux métiers de demain. Ici encore, le constat est partagé par tous : beaucoup de jeunes s'ennuient en classe dans un cursus classique, alors qu'ils pourraient, dans l'enseignement agricole et la pratique de terrain avec les professionnels partenaires, trouver leur voie vers un métier qui recrute et qui plaît. Pour bien le faire savoir, il faut remporter la bataille de l'information.

T.P.



Les professionnels de l'agroéquipement ont insisté sur l'importance de promouvoir les possibilités de formation et de recrutement dans leur secteur. © Thierry Perardelle